

Ce livret est financé par :



La METRO, Grenoble Alpes Metropole

© «arpenteurs» - Periferia - 2009

Réseau Capacitation Citoyenne

Echirolles, une Cité Plurielle?

Echirolles, une Cité Plurielle?

Sommaire

Le réseau Capacitation Citoyenne	3
Echirrolles, une Cité Plurielle?	9
Cité Plurielle	10
Le programme de Cité Plurielle	19
Cité Plurielle	27
Tous les Echirrollois sont invités!	28
L'actualité est souvent le déclencheur	30
Une école d'animation pour tous les participants	32
Peu importe qui décide, si le groupe organisateur est d'accord...	34
Une action municipale qui concerne le monde	36
Les Liens	38
Combattre les préjugés, pour vivre ensemble	39
Accepter le conflit pour améliorer le vivre ensemble	43

Le réseau Capacitation Citoyenne

Ce livret fait partie d'une série, d'une histoire. En 2000, un premier ensemble de treize livrets a été réalisé par des groupes de la Région Nord-Pas-de-Calais, de l'agglomération Grenobloise en France, du Sénégal et du Brésil.

A partir de 2004, de nouveaux groupes ont participé au projet en Wallonie (Belgique), dans le Nord-Pas-de-Calais, la région parisienne et l'Isère (France). Ils ont réalisé le livret retraçant leurs expériences singulières. La démarche continue aujourd'hui sur ces mêmes territoires. Les 13 premiers livrets étaient jaunes, les 13 suivants sont bleus, la troisième série est rouge de Sienna, la quatrième vert émeraude et celle-ci violette.

Ces livrets rendent compte d'une réflexion commune portée sur leur propre action par les personnes impliquées dans un projet collectif. C'est une forme d'auto-évaluation qui tente de mettre en valeur les capacités citoyennes mobilisées dans l'action qu'ils mènent.

Capacitation... !?

Le mot "capacitation", emprunté à la fois aux Brésiliens (capacitação) et aux Sénégalais, a fait son chemin dans le mouvement participatif depuis la parution des treize premiers livrets.

Cousin de "formation", il place davantage l'individu et le groupe au centre de la démarche, comme acteur de sa propre transformation, dans un contexte et des processus collectifs. On a pu synthétiser la démarche en disant « *La capacitation citoyenne, c'est comprendre les raisons de sa situation et mieux, pouvoir la faire évoluer avec d'autres citoyens.* »

Ecrire un livret, une étape essentielle

Chaque livret est issu d'un dispositif différent et élaboré dans un contexte particulier mais son élaboration suit en général le même cheminement. Un groupe est contacté et informé sur Capacitation Citoyenne. S'il est intéressé, il va réaliser son livret et choisit lui-même les personnes invitées à travailler. Trois à quatre réunions sont alors organisées. Après un premier temps de description de l'action effectuée par le groupe, on répond collectivement et contradictoirement à une série de questions ouvertes. Un ou deux animateurs de Capacitation Citoyenne, extérieurs au groupe, ont pour mission d'animer ces réunions et de consigner par écrit ce qui s'y dit, puis, à la séance suivante, on relit l'intégralité des textes ensemble.

Diffuser largement son expérience

On prend alors le temps de modifier, préciser, améliorer la formulation. Le groupe choisit les illustrations du livret. Il reçoit ensuite une cinquantaine d'exemplaires

qui deviennent carte de visite, plaquette, document de présentation et de réflexion pour le groupe.

Des livrets sont distribués à tous les groupes pour découvrir les expériences des autres. Un certain nombre est conservé pour les futurs groupes. Enfin, les institutions qui financent l'action et les animateurs de Capacitation Citoyenne diffusent également à la demande, et les livrets sont toujours téléchargeables sur le site internet : www.capacitation-citoyenne.org.

Se rencontrer

Au-delà de l'échange de livrets entre les groupes, Capacitation Citoyenne est un programme de rencontres entre les personnes. Ce programme est décidé collectivement, pendant les séances plénières annuelles, qui développent aussi des ateliers sur la capacitation citoyenne. Sur la base de ce programme commun, des rencontres thématiques sont organisées et rassemblent les groupes voulant travailler sur un sujet particulier. Le programme permet aussi des échanges entre deux groupes, qui peuvent aller jusqu'à des séjours de quelques jours les uns chez les autres, pour approfondir la compréhension d'un dispositif, ou des invitations sur un sujet à l'initiative d'un collectif.

Par ailleurs, le réseau favorise la formulation et la mise en œuvre d'actions communes.

Un réseau à vivre

Plus de cinquante expériences participent à présent au programme Capacitation Citoyenne. Lors des premières rencontres à Dunkerque, en septembre 2000, les participants avaient lancé l'idée d'un réseau et souhaité un prolongement de l'action, qui favorise le développement de nos moyens d'agir collectivement. Le réseau rassemble des collectifs de tous horizons : espaces de formation, collectifs ou associations, économie solidaire ou espaces de concertation initiés par l'action publique, et d'autres formes d'action collective qui visent à agir sur les conditions de vie.

Les rencontres plénières annuelles, à Roubaix en mars 2005, Mons en mai 2006, Roubaix en juin 2007, Bruxelles en mai 2008, confirment l'intérêt d'échanger et de travailler sur une meilleure conscience de l'organisation sociale, économique et politique, pour la transformer.

Comme plusieurs participants l'affirment, « *Capacitation Citoyenne, il faut venir y participer pour bien en comprendre la richesse et le caractère exceptionnel.* »

...

Echirolles, une Cité Plurielle?

Une semaine contre le racisme
et pour l'égalité

10 ans d'affiches Cité Plurielle



Cité Plurielle

Depuis 1966, les Nations Unies ont instauré la journée du 21 mars "Journée Internationale pour l'élimination de la discrimination raciale", en commémoration du massacre de 69 personnes en Afrique du Sud, à Sharpeville le 21 mars 1960. En 1984, des associations d'éducation populaire s'allient pour initier les "semaines d'éducation contre le racisme". Depuis, de nombreuses collectivités locales se sont mobilisées pour porter cette cause auprès de leur population. Echirolles, ville de trente sept mille habitants de l'agglomération grenobloise, commence en 1994.

Parler de cette époque fondatrice évoque peu de souvenirs aux participants réunis pour réaliser ce livret. On se souvient d'une manifestation assez formelle d'une journée, plutôt proposée comme informative et commémorative. Il s'agissait de "marquer le coup", d'inviter les habitants dans une approche de spectateurs autour d'un discours et d'une exposition ou d'un spectacle, avec un repas pris ensemble.

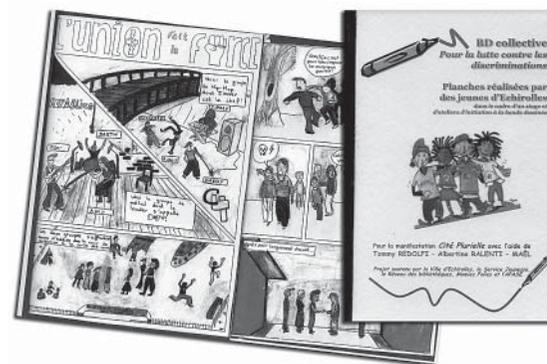
Finalement, quel chemin parcouru depuis 14 ans! D'une action un peu formelle, grâce à l'implication progressive des habitants, avec le concours de l'ADATE* au départ, puis l'implication des élus et des services, Cité Plurielle

* ADATE Association Départementale d'Accueil des Travailleurs Etrangers

est devenu l'un des principaux événements de la vie citoyenne d'Echirolles.

Cité Plurielle, c'est désormais toute une semaine de rencontres, de spectacles, d'expositions, de débats, de projections de films, de repas et d'échanges dans toute la ville. Le programme de 2008 présentait plus de quarante manifestations dans une trentaine de lieux différents, associant une vingtaine de partenaires, une quarantaine d'associations, la plupart des services et des équipements de la ville et a rassemblé plus de six mille personnes.

BD collective pour la lutte contre les discriminations réalisée par des jeunes d'Echirolles pour la semaine de Cité Plurielle



Mais il ne faudrait pas, au regard du programme de cette semaine, qu'on donne à penser que Cité Plurielle est devenu un "festival culturel" où le festif serait premier. Le programme, comme la semaine ne sont que les parties émergées d'un iceberg au moins huit fois plus important. Et plus que jamais, il s'agit de faire avancer le "vivre ensemble", de faire reculer le racisme en abordant courageusement, au risque de s'affronter, les questions douloureuses qui fragilisent notre société.

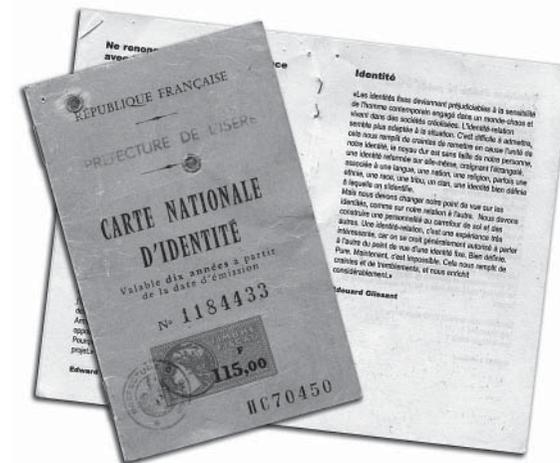
«Cité Plurielle, c'est très coloré, mais c'est très sérieux, tout à fait comme la plaquette de Capacitation Citoyenne!»

Il ne s'agit pas seulement de faire un constat, il y a à inventer pour changer les choses.

Chaque année, l'équipe organisatrice qui rassemble des élus, des professionnels, des associations et des habitants, commence avant toute chose par définir le "fil rouge", le sujet qui va donner le sens et l'orientation de toute la manifestation. Pour cela, c'est la réalité, rencontrée aussi bien dans les quartiers d'Echirrolles que dans l'actualité nationale ou mondiale, qui va être débattue. Pas question alors d'éviter les sujets qui font mal. Où en est-on du port du voile? Quelle politique vis-à-vis des sans-papiers? Logement social, urbanisme

de ghetto? Où en est-t-on de l'égalité? On n'est pas toujours d'accord, il faut quelques semaines pour choisir, et donc renoncer à d'autres sujets. *«N'est-ce pas trop tôt, alors que le projet de rénovation urbaine de Village 2 n'est pas abouti?»* Quitte à prendre du retard sur l'organisation générale, ce temps est indispensable. *«On ne lâche pas sur les questions essentielles.»* Ici, la proposition de fil rouge est discutée aussi par les élus qui valident les orientations de l'année.

Edition de poèmes glissés dans une "carte nationale d'identité"



Au départ, le thème était proposé par deux professionnels du CCAS, maintenant, c'est le travail du groupe organisateur qui rassemble, à partir d'un fichier de plus de cinq cents personnes, au moins quatre-vingts personnes actives dans la préparation. Ce groupe organisateur se réunit une fois par mois de septembre à mars. Il se décompose en trois groupes de travail qui s'organisent d'eux-mêmes en fonction de l'avancée du projet. Le premier travaille sur la thématique et organise les débats. Le second est chargé du Banquet des Cultures, temps final de la manifestation. Le troisième prépare le mercredi, centré sur la thématique jeunesse.

Une fois le fil rouge défini et déclaré au sein du réseau rassemblé dans cette équipe organisatrice, les projets vont se préparer. Il faut six mois et demi pour que les différentes actions se mettent en place. Mais pas question d'aller chercher quelque vedette qui parlerait à la place des Echirollois. Il s'agit bien d'une implication directe des habitants, des professionnels et des élus. Un groupe s'attelle à la préparation du programme défini par le fil rouge, un autre groupe se consacre à l'organisation du banquet des cultures. C'est un travail considérable qui nécessite une véritable implication des habitants et dans lequel les agents municipaux sont de plus en plus nombreux à apporter leur contribution de manière bénévole.

Une grande variété de projets sont mis en œuvre. Par exemple, à l'école maternelle Marcel Cachin, une institutrice, une cinquantaine d'enfants et leurs parents se retrouvent plusieurs fois par semaine. On choisit une histoire. Est-ce un récit de vie d'une personne du quartier? Est-ce la rencontre avec une représentation qu'on est allé voir ensemble et qui entre en harmonie avec le fil rouge? Il s'agit maintenant de construire un spectacle. On fait appel à un conteur, à une chorégraphe. Tout le monde est désormais en création. On répète, on joue chacun son rôle.

Spectacle réalisé par les enfants et les parents de la Maternelle Marcel Cachin, accompagnés de leur institutrice, Jacqueline Madrennes. Petits bouts d'histoires tirés du sac, se frôlent, se reconnaissent, se disent... ensemble. (2005 mots musette)



La semaine approche. Il est temps de monter sur la scène de La Rampe, la plus grande salle de spectacle de la ville. Musique, lumière. Que le spectacle commence! La salle de cinq cents places est pleine chaque année et le spectacle créé et joué par les enfants et les parents de Marcel Cachin est un rendez-vous qu'il ne faut pas rater.

Ailleurs on prépare des repas débats. D'autres racontent leur propre histoire pour créer des sketches. D'autres construisent des alliances avec le cinéma Pathé pour une programmation adaptée au fil rouge et la gratuité d'entrée. Cette année, des associations sportives se joignent à l'organisation, elles vont préparer le cross de l'égalité et un tournoi de foot de l'égalité. Un défilé de mode a mis en pleine lumière des femmes longtemps restées dans l'ombre de la manifestation. Des collégiens participent à des projets d'écriture. Des lycéens ont réalisé l'affiche. Un marathon est organisé à travers les rues et les parcs de la ville. Chaque année, il tente de battre le record de kilomètres communs parcouru par l'ensemble des participants contre le racisme. Le record à battre est de 1769 kilomètres. Et bien sûr, le "débat de société" durant lequel le thème de l'année est éclairé, mis en perspective par une personnalité porteuse d'un point de vue original, va permettre les expressions plurielles, les affrontements, mais aussi les transformations des a priori des participants. On

finit par le banquet des cultures où tout le monde se retrouve, dans un grand moment de convivialité, bien sûr avec ses amis, mais aussi avec ceux qui ont pu être des adversaires lors de débats de la semaine. C'est sans doute la buvette qui arrive à produire les plus beaux mélanges de populations. Et c'est souvent à ce moment qu'on pose les bases du prochain Cité Plurielle.

Depuis plusieurs années, l'enjeu est d'ouvrir Cité Plurielle à de nouvelles populations. Pour cela, il faut imaginer une multitude de portes d'entrée. Les professionnels ont un grand rôle à jouer dans le repérage des personnes ressources.

Le Banquet des Cultures clôturé la semaine de Cité Plurielle



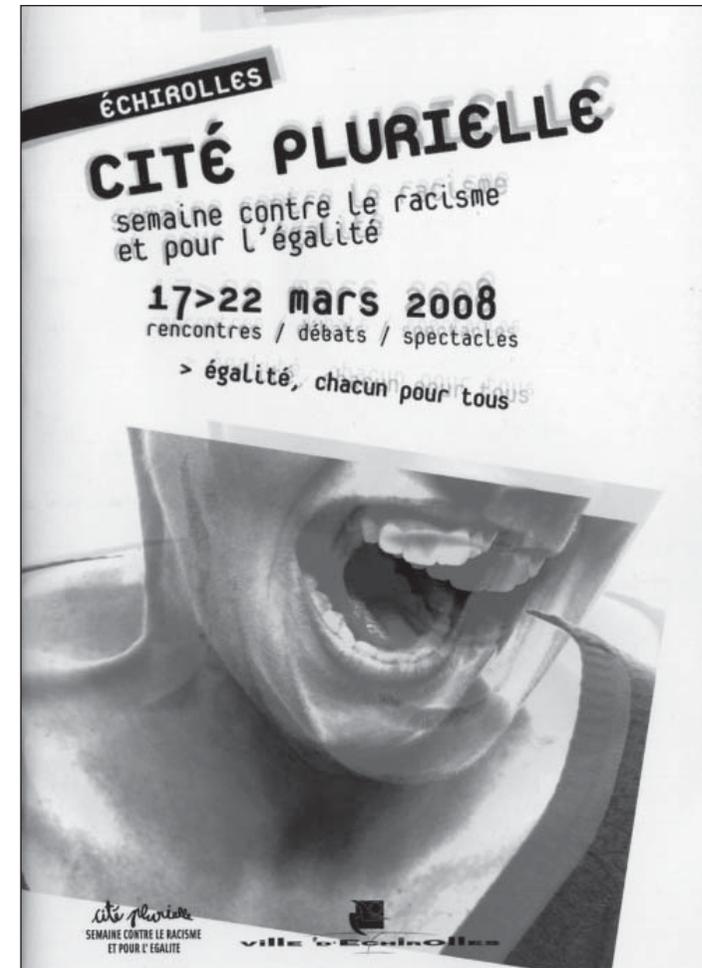
Le programme de Cité Plurielle

Aucune n'est à négliger, y compris les moins convaincues. On peut venir pour un spectacle, un concert, sans s'impliquer a priori pour la globalité de la semaine, et trouver son cheminement propre, par hasard ou par passion. *«J'étais venue pour ressusciter le Ciné-club, je me suis retrouvée à éplucher des oignons!»*

Chaque nouvel arrivant apporte un nouvel éclairage qui va faire évoluer un peu la manifestation, quitte à créer des "chemins de traverse" au fil rouge.

Pendant une semaine, tout est gratuit, les séances de cinéma pour 1500 enfants comme les "repas débats".

Durant les années 2007 et 2008 les projets ont été multipliés de façon importante. Cité Plurielle a désormais atteint une maturité qu'il est nécessaire d'évaluer. Faut-il continuer à accueillir autant d'initiatives au risque d'un manque de lisibilité du projet global? N'y a-t-il pas une trop grande frustration à ne pas pouvoir tout vivre? Peut-on imaginer davantage de coopérations qui permettraient une meilleure cohérence? Voici un nouveau chantier pour l'avenir.



jeudi 20 mars

à 17h30 → **"Terre d'expressions"**

Centre social
les Écureuils

Autour d'un pot de l'amitié et d'une présentation de l'activité danse du centre, le crieur public* fera entendre votre voix. Découvrez également une mosaïque de plaques d'argile décorées et gravées ainsi que "La ville imaginaire"**. (*/**voir la page "toute la semaine").

Proposé par le centre social les Écureuils, la Maison des parents, l'Apase, la Maison des écrits, l'association Les conteurs du mardi.

à 20h → **Danse "Le Sacré". de Josette Baïz**
La Rampe **Groupe Grenade**

Le Groupe Grenade est composé de jeunes danseurs de 13 à 17ans, qui abordent "Le sacre du printemps" (Stravinsky) en entremêlant subtilement danse contemporaine, classique, hip-hop, orientale... Maturité, fraîcheur, fragilité.

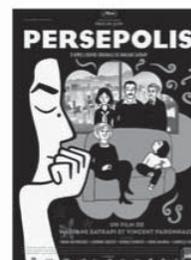
Spectacle proposé par La Rampe (voir programme et tarifs de La Rampe).



- 12 -

à 20h → **Cinéma citoyen "Persepolis"**
Multiplexe
Pathé-Echirolles **de Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud**

Gratuit



Film d'animation. Marjane, 8 ans, choyée par des parents modernes et cultivés, suit avec exaltation les événements qui vont mener à la Révolution et provoquer la chute du Régime du Chah.

L'instauration de la République islamique et bientôt, la guerre contre l'Irak entraînent une répression intérieure qui devient chaque jour plus sévère. Dans ce contexte de plus en plus pénible, ses parents décident alors de l'envoyer en Autriche pour la protéger. À Vienne, Marjane vit à 14 ans sa deuxième révolution.

Attention, les places étant limitées, une inscription nominative est obligatoire à partir du 29 février au 04 76 20 99 34.

En collaboration avec le Multiplexe Pathé-Echirolles et le collectif Cité Plurielle.

- 13 -

jeudi vendredi samedi

lundi mardi mercredi jeudi vendredi samedi

"Anti-racisme, des mots en émoi"

Des moments de poésie impromptus dans la rue, tout au long de la semaine, sur l'ensemble de la ville, présentés par Djilali El Haddad (slameur engagé sur des actions anti-racistes) et des jeunes de la ville (créateurs des paroles déclamées). Un projet autour de la question de la résistance aux actions discriminatoires et de lutte pour l'égalité.

Accompagné par l'Apase, avec le soutien de la MJC R.-Desnos.

jeudi 27 mars → Théâtre "Une bouteille dans la mer de Gaza" Ateliers Dcap (rue P.-Picasso)

La compagnie théâtrale Charles-Dullin présentera une pièce de théâtre tirée d'un livre de V. Zenatti, qui évoque la relation engagée par courriers électroniques entre Tal, jeune Israélienne et Nahim, habitant palestinien de Gaza.

En direction d'un public adolescent et adulte, à l'invitation du réseau de solidarité Échiroles-Ouest Palestine.

Programme de la semaine

Lundi 17 mars

Soirée d'ouverture de la semaine Cité Plurielle	Inauguration	18h	La Rampe
"Mangoué touné... Touné mangoué..."	Spectacle	18h15	La Rampe

Mardi 18 mars

Rencontres...	Echange	9h	Espace associatif Viscose
"Jeu de mots"	Echange	9h	La Maison des parents
"Azur et Asmar"	Film/scolaire	9h30	Multiplexe Pathé-Echiroles
"Apetipas"	Contes	10h30	Centre social les Écureuils
Midi-Deux Village 2	Débat	12h	Pôle jeunesse Prévert
"Exodes, humanité en mouvement"	Exposition	12h30	Centre social Anne-Frank
"Couleur de peau, couleur de vie"	Exposition	16h30	École élémentaire Jean-Paul-Marat
"Pays de couleurs, Terre de cœur"	Exposition	16h30	Centre social les Essarts
"Super héroïnes pour tous"	Théâtre	17h	Centre social Surieux
"Le goûter de l'égalité"	Echange	17h	Centre social Surieux
"Carnets de voyage"	Spectacle	17h30	Foyer restaurant les Écureuils
"Échanges Nord-Sud : itinéraire de la solidarité..."	Débat	20h	IFTS



Programme de la semaine

Mercredi 19 mars

"Jeux du monde"	Echange	9h30	Centre social les Essarts
Midi-Deux Ouest	Débat	12h	Collège Pablo-Picasso
"Tournoi de l'égalité"	Echange	14h	Plateau de sport du gymnase Lionel-Terray
"En attendant demain"	Rencontre	14h	MJC Robert-Desnos
"Aucune différence notable"	Spectacle	14h30	Centre de loisirs Robert-Buisson
"Jouons autour du monde"	Exposition	14h30	Centre social les Écureuils
"Spectacle surprise"	Spectacle	15h30	Préau de l'école élémentaire Jean-Moulin
"La Famille Viscose"	Théâtre	19h	Cinéthéâtre de la Ponatière
"Des mots, une danse pour l'égalité"	Spectacle	20h	Préau de l'école élémentaire Jean-Moulin

Jeudi 20 mars

"Azur et Asmar"	Film/scolaire	9h30	Multiplexe Pathé-Echirrolles
Midi-Deux Ville Neuve	Débat	12h	MJC Robert-Desnos
"Terre d'expressions"	Echange	17h30	Centre social les Écureuils
"Le Sacre"	Danse	20h	La Rampe
"Persepolis"	Film	20h	Multiplexe Pathé-Echirrolles

Vendredi 21 mars

L'apéro sud-américain	Echange	18h30	Salle des fêtes
Le Banquet des cultures	Clôture	20h	Salle des fêtes

Samedi 22 mars

Cross de l'égalité	Echange	9h	Frangé Verte
--------------------	---------	----	--------------

Cité Plurielle

et Le Réseau Capacitation Citoyenne



Tous les Echirollois sont invités!

Ce sont donc maintenant six mille Echirollois qui se croisent durant la semaine de Cité Plurielle. Même s'il semble que ce sont plutôt des personnes issues des milieux populaires, on constate une réelle diversité de participants. Les jeunes sont davantage présents lors des "midi-deux" qui se déroulent dans les équipements de quartier qu'ils connaissent mieux.

Les résidents du foyer de personnes âgées sont présents. Et bien sûr, une grande variété de communautés d'origine étrangère sont représentées, souvent aussi en tant qu'organisateur. Et puis il y a tous ceux qui sont là sans qu'on puisse dire de leur origine autre chose ... qu'ils sont Echirollois!

Cependant, il est probable que toutes les catégories de populations ne sont pas représentées. La vigilance des organisateurs est guidée par l'idée de ne fermer Cité Plurielle à personne. Se battre contre les discriminations nécessite de faire de cet événement un espace d'accueil ouvert à tous, même si tous n'ont pas envie de s'y trouver.

Si la majorité des participants est constituée par des Echirollois, l'information est faite à l'échelle de l'agglomération, surtout pour le débat de société. Et de nombreux visiteurs viennent des communes voisines.

Ils sont les bienvenus, même si dans des manifestations plus intimes, sur les quartiers, par exemple les "midi-deux", le peu de places disponibles devra peut-être conduire à privilégier les habitants du quartier. Mais là-dessus, les avis sont partagés, d'autres préférant développer la diversité y compris dans ces réunions de proximité. On a même quelquefois limité la présence des professionnels pour ne pas déséquilibrer les assemblées.

Le débat de société. Chaque année un grand débat public est mené par un conférencier dont les travaux portent sur la thématique choisie (ici avec le journaliste Alain Gresh)



L'actualité est souvent le déclencheur

C'est souvent l'actualité qui oriente les choix de la thématique principale de chaque année. Les émeutes de novembre 2005 ont été déterminantes dans la définition du fil rouge 2006, "Violences urbaines, Violences sociales".

On se souvient de "Femmes d'ici et d'ailleurs", de "Laïcité", de "Égalité, regard singulier", de "Résister", de "Égalité, chacun pour tous" ou "Mémoire".

Quelquefois, on tente d'organiser la venue d'un intervenant avant de vraiment décider de la thématique, dans un souci d'anticiper l'organisation. Mais il est bien rare que cela soit accepté par le groupe organisateur qui a vraiment besoin de voir le thème émerger de ses débats.

La mémoire est un sujet récurrent, comme l'égalité. Le thème de l'année 2009 sera sans doute orienté autour de la mémoire et la jeunesse. Parler des difficultés d'identité d'une jeunesse qui est pourtant française sur les papiers, mais qui ne se sent pas intégrée. Le contexte en parle, les spectateurs du match "Tunisie France" viennent de faire scandale en sifflant la Marseillaise.

Faut-il chercher une intégration qui passe par l'abandon d'une forme de culture d'origine, comme le choix des prénoms de ses enfants pour les "blanchir"?

Faut-il au contraire affirmer ses différences et revendiquer l'accueil au sein d'une société inéluctablement plurielle? Le débat est commencé!

Le Cross de l'égalité. Un cross pour inscrire un record commun de kilomètre contre le racisme, tous portent le T-shirt cité plurielle de l'année 2008



Une école d'animation pour tous les participants

Mehdi est à plein temps sur le projet Cité Plurielle. Nadia et Henri sont les porteurs techniques du dispositif. Mais les animateurs sont beaucoup plus nombreux. On peut considérer que chaque année, sur chaque action, il y a un ou plusieurs animateurs qui s'engagent à la réussite de leur proposition.

Le rôle de coordination de Mehdi l'amène à être aussi bien dans l'animation de réunions, la mobilisation des habitants, la logistique et la régie générale. *«Je change les ampoules, je fais de la com, j'appelle un taxi...»* Les participants louent sa capacité à s'effacer, *«il est toujours là, mais discrètement, c'est une main invisible qui fait qu'on retombe toujours sur nos pattes.»*

«Quant à Nadia et Henri, ce sont les catalyseurs» Henri anime les débats des "midi-deux". L'adjoint au Maire à la Cohésion sociale, Guy Rouveyre, anime le grand débat. Ce sont eux qui donnent le cadre, qui assument le portage au sein de la municipalité. Ils jouent aussi un rôle de médiateur, ils apaisent. *«Mais il s'agit aussi pour nous de porter un projet qui va dans le sens de nos convictions, sur lequel nous sommes aussi engagés, comme le Maire d'ailleurs. On est aussi tous des enfants d'immigrés.»*

Pour ce qui est des autres animateurs, ils se révèlent chaque année en fonction des projets qu'ils proposent et qu'ils soutiennent. Ainsi, Cité Plurielle est une pépinière d'animateurs. On apprend à faire un éclairage, à écrire des histoires, à composer une mise en scène. On se responsabilise et après, il faut le faire, s'il faut un professionnel, on va le chercher, sinon, on bricole, avec les moyens du bord et la soif de réussir.

Le groupe d'habitants qui s'est mobilisé sur le défilé de mode a choisi de mettre tout son financement sur l'achat de tissus, ils ont dû trouver les moyens d'éclairage, de coiffure, de maquillage et tout le nécessaire au spectacle gratuitement. Besma a accepté de co-animer avec Henri un "midi-deux" et témoigne de la difficulté, du "cap à franchir". On a vu une assistante de gestion du service Petite Enfance et passionnée de cross s'impliquer pour montrer que les sportifs ont aussi des choses à dire sur le sujet, assistée d'une collègue qui travaille sur Village 2, elles ont organisé un débat de "midi-deux" toutes seules.

Peu importe qui décide, si le groupe organisateur est d'accord...

Comme pour se débarrasser de la question, on aurait bien choisi de répondre un peu vite que les décisions, c'est la Ville qui les prend. D'ailleurs, c'est le rôle des élus et quand il s'agit de gérer un budget constitué par de l'argent public, il faut bien se plier à l'autorité compétente.

Cependant, quand il s'agit de décisions importantes pour Cité Plurielle, sans que les choses soient vraiment dites, on sait bien que le principal lieu de blocage, l'endroit où une idée sera refusée, quelle que soit son origine, même si elle est initiée par l'autorité publique, c'est bien le groupe organisateur. C'est bien dans cet espace public de débat que les propositions vont être émises, et si une décision est finalement prise sans que ce groupe en comprenne la raison, il faudra revenir en débattre.

La décision n'est pas un couperet par lequel il y aurait un avant et un après. C'est un processus continu qui se construit peu à peu dans des recherches de consensus successifs.

Pour cela, les professionnels ont la responsabilité de vérifier en permanence que le projet n'est pas irréaliste, que la thématique choisie « *n'est pas folle.* »

On retrouve souvent au sein des débats du Conseil Municipal les thèmes choisis par le collectif organisateur. On se souvient des échanges autour de la mosquée ou des "diabolisations du foulard".

Depuis l'origine, le budget de Cité Plurielle a augmenté au rythme de sa croissance. La grosse part est constituée d'apports en service des différents équipements de la ville, de la logistique et du matériel municipal. Actuellement, le budget de fonctionnement est de 30 000 euros.

Les "midi-deux" sont des moments informels durant lesquels la population est invitée à débattre de sujets sensibles à notre thématique autour d'un repas. (trois "midi-deux" pendant la semaine)



Une action municipale qui concerne le monde

Cité Plurielle est une action municipale qui concerne la commune, son territoire et sa population. Le paragraphe pourrait s'arrêter là. Pourtant le débat que nous avons engagé sur cette question montre que là aussi on cherche, on construit encore, avec le souci de ne pas trop fermer par une réponse trop simple.

« On a un tee-shirt qui reprend chaque année le titre, le slogan de la manifestation, par exemple, "RESISTER" ou "EGALITE, chacun pour tous". Et bien depuis quelques temps, quand je participe à une manifestation ailleurs, je fais exprès de le mettre, comme ça, ça pose des questions, ça interroge les gens et on engage la conversation, et ça c'est aussi Cité Plurielle. »

La ville est formée de quartiers assez distincts et Cité Plurielle a toujours développé beaucoup d'énergie pour impliquer chacun de ces quartiers, pour lutter contre les tendances au repli sur son territoire. De gros progrès ont été fait, mais on pourrait sans doute aller plus loin, oser des façons de communiquer plus dynamiques, comme les cirques qui se servent d'une voiture haut-parleur ou en installant des dispositifs insolites, artistiques, provocateurs dans l'espace public à la manière de certains artistes.

La manifestation est bien relayée par le service communication de la ville. Un site Internet présente le programme. "Cité Echirolles", le mensuel d'information municipal annonce l'événement et rend compte de son déroulement. Ce sont souvent plusieurs pages qui lui sont consacrées. Des affiches sont mises en place dans toute la ville et jusqu'à Grenoble, la ville voisine. Des flyers et des programmes servent à mobiliser les gens de la main à la main et à partir de tous les équipements de la ville, comme à la Maison du Tourisme à Grenoble.

Mais ce n'est pas le cas de la presse locale qui couvre l'événement au même niveau que tout autre information, ce qui paraît insuffisant.

T-shirt Cité Plurielle 2007



Les Liens

Même si ce n'est pas la première préoccupation de Cité Plurielle, de fait le dispositif a été en lien avec différents réseaux, souvent par la venue d'un intervenant sur l'un ou l'autre des sujets. Ainsi, le réseau international Frantz Fanon*, le MRAP**, Algérie au cœur*** ou le Comité d'Annulation de la Dette du tiers-monde ont rencontré Cité Plurielle. *« On a pu ainsi voire comment on est amené à quitter son pays, comprendre pourquoi les gens partent, comment certains pays sont exploités. On a vu aussi que les phénomènes migratoires ont toujours existé et continueront toujours. »*

Et le projet a été présenté régulièrement dans des réunions ou colloques, à Marseille, à Aix-en-Provence ou en lien avec l'ACSÉ (Agence pour la Cohésion Sociale et l'Égalité). Deux raisons poussent à développer les liens aux réseaux, l'une est d'exporter, de faire école, l'autre est bien sûr de prendre des idées de ce qui se fait d'intéressant ailleurs. Ce sont aussi les motivations qui ont poussé le collectif à accepter la proposition de Capacitation Citoyenne.

* Mouvement alter-mondialiste de lutte contre le racisme sous l'éclairage de la psychanalyse (www.frantzfanoninternational.org)

** Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples

*** Association locale qui travaille sur la mémoire et le rapprochement des peuples

Combattre les préjugés, pour vivre ensemble

« **C**ité Plurielle crée du lien, mais de là à changer l'action engagée par la collectivité locale, je ne sais pas... »

Pourtant, on voit bien qu'en 14 ans, les lignes ont bougé. La meilleure preuve c'est la nouvelle composition du Conseil Municipal. Le Maire a proposé à plusieurs militants de Cité Plurielle de prendre place sur sa liste. Et c'est quand même remarquable, alors qu'on se souvient d'affrontements bloqués, il y a quelques années, par exemple sur le port du voile, de voir que ça pose moins de problème au sein de cette instance de représentation démocratique. Les mentalités ont changées.

Projet "Des vélos pour l'Afrique" avec l'association Repérages (récupération de vélos)



Le port du voile n'est plus considéré forcément comme une régression ou une soumission de la femme.

En fait, chaque débat fait changer les protagonistes. On se souvient des échanges avec le MRAP préconisant la "discrimination positive à l'emploi" alors que d'autres, au sein de Cité Plurielle étaient déterminés sur la nécessité de défendre l'embauche sur le seul critère de la compétence. Cependant, la discrimination positive a eu une certaine forme d'efficacité. Chacun a dû relativiser son point de vue.

Mais le projet de Cité Plurielle est trop ambitieux pour qu'on puisse en mesurer ses effets simplement. Il s'agit d'agir pour un monde sans racisme et plus égalitaire. On ne peut que rester humble. En face, il y a des préjugés tellement ancrés et confirmés chaque jour par l'action de médias comme TFI.

« Ces préjugés, on les rencontre en permanence dans la vie quotidienne, pire, on les porte en nous, même quand on est conscient et actif sur ces questions. »

« Dans mon entreprise, avec un ami qui est militant syndical comme moi, un jour il m'a dit « mais chez vous, c'est pas pareil », mais chez moi, c'est chez lui, qu'est-ce qu'il imagine ? »

« En vacances en Tunisie dans ma famille d'origine, j'ai perdu mes papiers. Pour les refaire, le fonctionnaire m'a interpellé en me signalant que mon mariage, ça n'allait pas, on ne faisait pas comme ça, ici. Je me suis assis, j'étais perdu, je ne savais plus d'où j'étais. »

« Un copain maghrébin, avocat, qui vient faire sa permanence, et, à l'accueil, on lui dit de s'asseoir et d'attendre, l'avocat va bientôt arriver... »

« J'accompagne les jeunes, je suis agent de développement, et quand je téléphone pour eux, sur mon nom, on me demande mon N° d'identification... »

Participation de la Maison de l'Enfant à la semaine Cité Plurielle (ateliers, jeux, expo, dégustation... pour les tout petits et leurs parents)



Accepter le conflit pour améliorer le vivre ensemble

« On sait bien que tout ça, ce n'est pas forcément du racisme, ce sont des préjugés, des représentations derrière lesquels on se protège par ignorance. C'est contre cela qu'il faut se battre, dénoncer, agir. »

« Surtout avec les plus fragiles, les jeunes, une parole mal tournée et tu le tues. »

« Le racisme, c'est beaucoup plus difficile à faire changer, un raciste convaincu, Cité Plurielle n'y peut pas grand-chose. »

L'outil, c'est la parole, c'est l'expression. C'est par des formes d'expression différentes qui rendent compte de la réalité de la vie de chacun qu'on combat ces préjugés et l'ignorance. La parole permet à des gens exclus de reprendre pied. La parole ou l'écrit puisqu'il y a aussi les ateliers d'écriture ou le marathon d'écriture par le passé. Et beaucoup passe par l'émotion.

On n'est pas ici dans une instance de participation classique où les participants ont besoin de vérifier la prise en compte de leur parole dans des décisions et des changements rapidement effectués. Les participants de Cité Plurielle sont là autant pour "changer la société" que pour se changer eux-mêmes. Et pour ça, la rencontre des autres, le plaisir de l'échange, l'expression sont les ingrédients d'un attachement.

« Depuis que nous sommes à Cité Plurielle, on connaît tout le monde à l'école, avant, j'allais chercher mes enfants sans parler à personne, maintenant, je parle à tout le monde. »

« Ici, on peut dire ce qu'on pense à quelqu'un qui ne pense pas pareil, on ne peut pas faire ça ailleurs. » Est-ce que Cité Plurielle arrive à concilier le conflit et l'idée de vivre ensemble? On débat avec des personnes différentes, qu'on ne rencontrerait pas naturellement et du coup, on prend confiance en soi. Petit à petit on se permet de parler. Les animateurs y sont aussi pour quelque chose.

Projet "Défilé des vêtements sans frontières" 2007 réalisé par un groupe d'habitants. Un mélange de tissus qui reflète le mélange des cultures



Il y a de l'écoute, cela rend les choses moins douloureuses. **« La première chose qui m'a fait rester, c'est l'écoute. »**

Mais on peut aussi rester en retrait, on profite du débat, de l'affrontement des autres. Constaté que les choses se disent a aussi son importance. Est-ce cela qui fait de Cité Plurielle un espace public, un lieu où l'on parle différemment que dans la vie quotidienne, au café ou à la sortie de l'école? Il s'agit là de dire son opinion "publiquement".

Mais l'objectif, ça n'est pas de transformer les personnes. Ce n'est qu'une conséquence. D'ailleurs, **« transformer, c'est un peu fort, on devrait plutôt parler d'évolution. On n'a pas quitté ses idées, elles ont évolué. »** L'objectif, c'est le vivre ensemble.

Dans certains cas, les affrontements du début étaient vifs, il s'agissait de "gagner" contre l'autre. Il a fallu adapter le contexte, par exemple, manger ensemble pour apaiser. **« Je ne t'acceptais pas. »**

Dans l'idée de vivre ensemble il y a du conflit, le vivre ensemble passe par la négociation, c'est un cheminement. C'est sans doute le conflit qui permet cette évolution ressentie par chacun. Mais il faut que les conditions soient réunies. Souvent, si les professionnels

sont réticents et s'ils sont trop nombreux, ils empêchent l'expression du conflit. De même, les élus étaient sans doute trop centraux au début. Maintenant, ils viennent sans prendre une position trop frontale, ils sont invités comme les autres citoyens.

Pour les professionnels, l'entreprise est lourde et chaque année, l'angoisse de ne pas y arriver revient. Et chaque année, ils apprennent à faire confiance au groupe, qui toujours apporte l'énergie et l'intelligence collective qu'ils croyaient devoir fournir seuls. Cité Plurielle apprend aux professionnels à changer de rôle.

Mercredi pluriel. Projet des Centres de Loisir, dans le cadre de Cité Plurielle



Il ne s'agit plus de faire pour les habitants. Il s'agit de permettre aux habitants de devenir acteurs, qu'ils prennent en charge, imaginent, créent eux-mêmes. *«On quitte cette illusion de toute puissance où l'on pourrait tout assumer, pour devenir un acteur comme les autres.»*

«Si j'avais connu Cité Plurielle plus jeune, j'aurais sans doute eu envie de devenir conseillère municipale». On constate que grâce à Cité Plurielle, on comprend bien mieux les dynamiques, les actions de la municipalité et du même coup, on a envie de s'impliquer davantage. *«On passe de citoyen à élu potentiel!»*

Ont participé aux séances des 13 et 20 octobre, 19 novembre 2008 et 14 janvier 2009, qui ont permis la réalisation de ce livret :

Antar LABIOD, Baya BERATTO, Besma MECHTA, Claude GUERRE-GENTON, Farida MANSOURI, Guy ROUYEYRE, Henri SANCHEZ, Leïla REHIOUI, Marie LAVAGNE, Marie-Christine VIAL, Marie-Thérèse THOMASSET, Maroua HACHANI, Mehdi GUENDIL, Pierre MAHEY, Riad JLEIL, Selma CHENKHOULFI

Rédaction du livret :

Pierre MAHEY

Crédits photos :

Mehdi GUENDIL Coordonnateur Cité plurielle - CCAS

Contacts :

Cité plurielle
Hôtel de Ville
1 place des cinq Fontaines
BP 248
38433 Echirolles cedex
+33/0 4 76 20 99 28
cite-plurielle@ville-echirolles.fr
<http://www.myspace.com/citeplurielle>



Capacitation Citoyenne
www.capacitation-citoyenne.org

**L'animation du réseau Capacitation Citoyenne
arpenteurs**

contact@arpenteurs.fr

Tél.: +33/0 4 76 53 19 29

Fax: +33/0 4 76 53 16 78

www.arpenteurs.fr

9, place des Ecrins

38600 Fontaine

France

Periferia

contact@periferia.be

Tél.: +32/0 2 544 07 93

Fax: +32/0 2 411 93 31

www.periferia.be

rue de la Colonne, 1

1080 Bruxelles

Belgique

Conception graphique et réalisation: ©«arpenteurs»2009
Toute reproduction autorisée sous réserve de citer la source.